

LEGISLATION FINANCIERE

(Suite de la 1ère page)

36.—LES BANQUES D'AFFAIRES

Ces banques n'existent guère au Canada. On les trouve en France, à Paris sur la rue de Châteaudun. Le capital est versé par les associés et leur but est de fournir des capitaux au commerce, à l'industrie.

4.—LES BANQUES HYPOTHECAIRES

Ces banques portent le nom de Crédit Foncier. Nous en avons au Canada comme chacun le sait. Leur fonction est de prêter sur des immeubles contre hypothèques. Ces établissements sont les seuls à faire ce genre d'affaires qui est interdit aux autres banques de par la loi.

Pour les futurs capitalistes et financiers que sont mes lecteurs, il peut être intéressant de savoir lire les bilans des banques dont ils seront les déposants ou les actionnaires.

Le bilan d'une banque est le compte de l'actif et du passif.

L'actif se compose: (a) de l'encaisse; (b) du portefeuille; (c) des immeubles.

Le passif: (a) du capital et des réserves; (b) des dépôts; (c) des billets en circulation.

Le capital est mis au passif parce que la banque, tout en en ayant l'usage, n'en a pas la propriété. Elle le doit à ses actionnaires ainsi que les réserves qu'elle devra un jour partager.

C.-P. L.

Ritz-Gagnon

Oyez ! Oyez ! Oyez !

Dimanche soir, à 10 heures, commencera la grande soirée de gala dans la cave de l'Université, donnée par M. Gagnon.

La fête ne se terminera qu'aux petites heures. L'intérêt ne manquera pas.

Au programme, nous remarquons P. Badaux (Chansons décentes).

Geoffroy (Danse des Ecus), Eug. Farrell (Complainte du Club de Hockey.)

L'habit (n'importe lequel) est de rigueur.

FANTASIES MEDICALES

LE MEDECIN

C'est un monsieur fort répandu. Nul ne fait plus de visites que lui; personne n'en reçoit davantage.

Comme tous les hommes du monde vraiment dignes de ce nom, il est sans affectation et n'aime pas les façons. Les gens en abusent fréquemment et n'hésitent pas à lui tirer la langue; d'autres, en sa présence, se mettent à l'aise au point d'abdiquer toute pudeur!

Mais lui, brave garçon, les considère avec un sourire indulgent et ne se fâche jamais.

— Ce sont des malades, pense-t-il, il ne faut pas leur en vouloir.

Au reste, tout le monde l'aime... et il sait bien quelle est l'affection de chacun. Mais attachant, à dire vrai, plus de prix au respect qu'à l'amitié des hommes, il cherche surtout à être honoré... et le plus largement possible!

Le docteur en médecine est un être délicat. Il a le besoin pour vivre, surtout quand il est pauvre, de beaucoup de soins... à donner. Sa frêle complexion a fait naître une légende qu'il se garde bien de détruire. Un médecin, croit-on communément, n'est pas un homme véritable... C'est une sorte d'Auvergnat dont les maris n'ont rien à redouter. Aussi a-t-il libre accès dans la chambre de madame.

Tout d'abord, il lui prend la main; puis, posant doucement l'oreille sur la poitrine palpitante de la jeune femme apeurée, indiscret et câlin, il écoute ce que dit son cœur...

Généralement il s'en tient là; quelquefois, il va plus loin... mais, à moins d'être chirurgien, il n'opère pas tous les jours.

Il fait néanmoins chaque année de très nombreuses victimes... mais cela ne serait rien, et nul ne songerait à le lui reprocher, s'il n'avait pas le cynisme d'accepter de l'argent des femmes.

JEAN BONOT.

TRIBUNE LIBRE

UN MOT DU POLYTECHNIQUE

Cher Monsieur,

Il y avait dans votre numéro du 30 janvier 1914, un article intitulé "Entre Nous" et qui contenait une petite erreur que je tiens à relever.

Vous avez regretté que les Etudiants de l'École Polytechnique, lors de leur banquet du 24, aient préféré la musique des cinq musiciens du Windsor à celle de l'orchestre universitaire.

Il est vrai que ces cinq "virtuoses" ont été engagés, mais cet engagement s'est fait contre la volonté du Comité de régie du Polytechnique.

En assemblée régulière, ce comité de régie a ordonné à son président de retenir les services de l'orchestre universitaire. Si cet ordre n'a pas été exécuté, le président M. P. E. Piché, doit seul en porter la responsabilité.

Le comité de régie a demandé depuis, à l'auteur de cette gaffe, quelles avaient été ses raisons pour en agir ainsi; celles qu'il a données sont tellement futiles qu'elles ne méritent pas la publicité.

Veuillez croire que les étudiants du Polytechnique, en grande majorité du moins, ont assez d'esprit universitaire pour ne pas préférer la musique des vieux grattiers du Windsor à celle de nos talentueux musiciens dirigés par M. R. Tellier.

Nous regrettons cet incident et espérons que les étudiants des autres facultés nous tiendront compte de cette mise au point.

En vous remerciant, M. le rédacteur,

IRENEE VAUTRIN.

Montréal, 5 février 1914.

RESSOUVENIR

En ce temps-là, l'"Étudiant", -- oh! encore très jeune -- s'éditait sous forme de brochure. Avait-il ainsi l'heur de plaire davantage aux jeunes lectrices, -- que plusieurs nous y régalaient souvent de collaborations délicates et fines comme elles-mêmes?

En ce temps-là, on y savourait de délicieuses polémiques entre elles, d'une part, et quidam carabins et légistes qu'elles réprimandaient sévèrement, d'autre part.

Ceux-ci doivent se rappeler "Clé des Champs, Signorita, Jeannine, Mar. R., Capricieuse", comme je me rappelle moi-même la violente Payse, petite paysanne, comme elle s'appelait elle-même, avec qui j'allais avoir un terrible démêlé. Je me la rappelle d'autant mieux que, par suite de circonstances incontrôlables, elle a... gardé le dessus.

C'était, en effet, dans le dernier numéro de cette année-là, que Payse, intervenant dans ma correspondance avec Paule, écrivait, sans apparemment trembler, dans ce journal aux cent mille lecteurs, qu'il "n'y a pas d'anges chez les hommes!"

Eh bien, Payse, petite paysanne, êtes-vous encore là? Écoutez! C'est la vengeance d'autant plus terrible qu'elle a tardé à venir.

Vous dites qu'il n'y a pas d'anges parmi les hommes. Moi, Payse, je dis que s'il y en a parmi les femmes, il s'en trouve de bien mauvais. (1) ALBERT.

(1) "Mauvais" est employé ici comme synonyme de "malin" (2).

(2) "Malin" signifiait "fin, rusé". A.

Maigre déjeuner

Le plus souvent, je parlais pour le collègue à jeun, l'estomac et la tête vides. Quand ma grand-mère venait nous voir, c'étaient les bons jours; elle m'enrichissait de quelque petite monnaie. Je calculais alors sur la route ce que je pourrais bien acheter pour tromper ma faim. Le plus sage eût été d'entrer chez le boulangier; mais comment ne pas trahir ma pauvreté en mangeant mon pain sec devant mes camarades? D'avance je me voyais exposé à leurs rires et j'en frémissais.

Pour échapper aux railleries, j'imaginai d'acheter quelque chose d'assez substantiel pour me soutenir et qui ressemblât pourtant à une friandise. Le plus souvent c'était le pain d'épice qui faisait les frais de mon déjeuner. Il ne man-

"LA VAL BILLIARD PARLOR"

285, RUE SAINTE-CATHERINE EST, 285.

"EVERYTHING IS UP-TO-DATE"

12 tables de pool, 2 tables de billard anglais et une table de billard français, sont à la disposition des joueurs.

C'est là que les **ÉTUDIANTS** rivalisent.

Pardessus valant \$22 et \$20.,
balance de notre stock sera
écoulée à **\$14.40**

Tout complet noir ou bleu en
vecuna ou serge, valant \$22.
et \$20.00 pour **\$15.00**

Sur toutes commandes spéciales,
habit de gala compris, nous
donnerons escompte de **20%**

Magnifiques robes de chambre,
et vestons de fantaisie, manu-
facture américaine, moins **33 1/3 P.C.**

Mongeau & Kelly

233 AMHERST, - près Sainte-Catherine

LE DEVOIR

est le journal préféré des étudiants et de leurs amis, parce qu'il publie les meilleurs articles littéraires et politiques, comme aussi toutes les nouvelles.

Le DEVOIR peut être lu par tous les membres de votre famille.

ETUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

FONDÉE EN 1916

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Ouimet, Prés.; Hon. Robert MacKay, Vice-Prés.; H. Bolton, Robert Archer, Hon. R. Bandurand, G. N. Moneel, Hon. Chas. J. Doherty, Hon. Sir Louer Gouin, Donald A. Kingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PROTECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les Epargnes, quelques petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis, et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne. Intérêt alloué sur les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant

quait pas de boutiques en ce genre sur mon chemin. Pour deux sous on avait un morceau magnifique, un homme superbe, un géant par la hauteur de la taille; en revanche il était si plat que je le glissais dans mon carton, et il ne le gonflait guère. Pendant la classe, quand je sentais le vertige me saisir et que mes



Tél. Bell Est : 1584.

Chas. G. de Lorinier

Fleurs naturelles et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL

SPECIALITE: Tributs floraux et funéraires.

Tél. E. 3234.

EAU DE RIGA

633, Notre-Dame Est, 633

FEVRIER

Bourrasque, pluie et vent; mois dangereux, morbide.

Mois de la Fièvre dengue et de la Typhoïde.

Conséquence parfois d'un Gastrique Embarras.

Employer l'Eau Riga dans l'un et l'autre cas.

yeux voyaient trouble par l'effet de l'émotion, je lui cassais un bras, une jambe, que je grignotais à la dérobée; mes voisins ne tardaient guère à surprendre mon petit manège: "Que manges-tu là?" me disait l'un ou l'autre. Je répondais, non sans rougir: "mon dessert".

MICHELET.